Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 16 (1948)
Heft: 12

Artikel: Mohammed
Autor: Marquis, Claude
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-570476

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

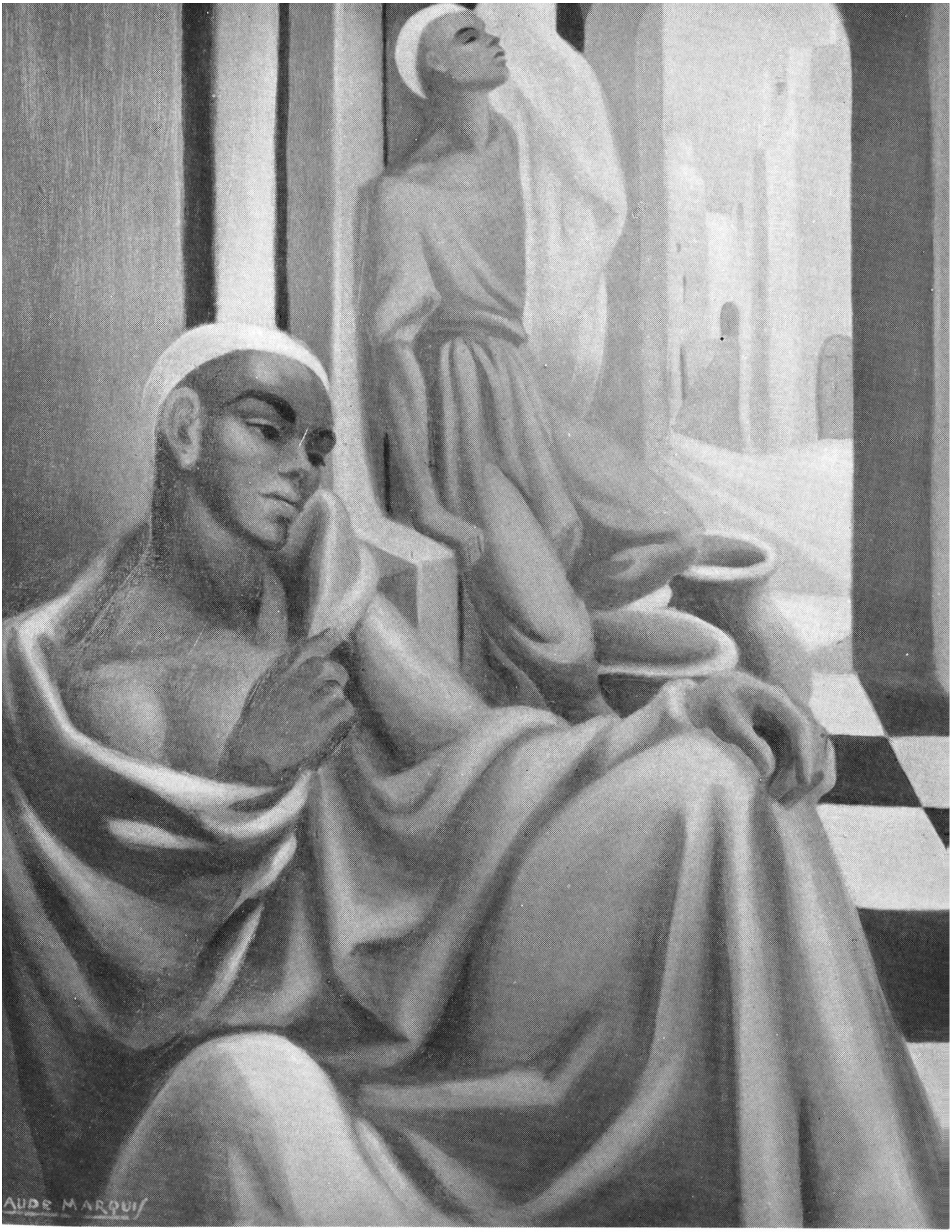
CLAUDE MARQUIS:

MOHAMMED

En juin 1947, nous avons publié un article, émanant de la plume de Jean-Pierre, sur Claude Marquis, peintre français déjà remarqué pour l'originalité discrète de son art. Rentré de son dernier voyage au Maroc, il nous a rapporté quelques magnifiques toiles. Une fois de plus, nous ne pouvons résister au désir de donner à nos lecteurs un aperçu d'un de ses chefs-d'oeuvre les plus récents. Voici un tableau ou du moins ce que la reproduction photographique en laisse. Ce noir et blanc est particulièrement fatal pour un coloriste aussi délicatement nuancé que Claude Marquis; aussi avons-nous tenu à mettre l'accent sur l'élément essentiel qui — hélas! — disparaît à la reproduction.

On entre dans ce tableau comme un monde sous-marin, tant dominent ces tons d'aigue-marine, d'outremer ou de vert d'eau, tant on est frappé au premier abord par le masque d'une trompeuse immobilité. Mais peu à peu, l'on s'hatitue à ce monde étrange. Des silhouettes précises sans violences se détachent sur ce fond où l'apparente restriction de la palette devient prétexte à un déploiement de couleurs d'une surprenante richesse. Nous disons bien „couleurs . . .". Il ne s'agit pas d'un dessinateur camouflé qui couche quelques teintes plates et superflues sur une symphonie en noir et blanc, mais bien d'un coloriste de talent qui allie un scrupuleux naturalisme dans l'étude des variations de la lumière et de la couleur à une vaste liberté dans leur combinaison, dans leur composition . . . . Le monde étrange de Claude Marquis ne serait-il habité que par des êtres abstraits, adolescents rêveurs, éphèbes éternellement au repos, clowns qui semblent entrevoir un monde où le flux et le reflux de la vie aurait laissé place au lac infiniment calme de la contemplation éternelle? Ou bien le charme va-t-il être rompu et ce rayon de lumière n'est-il que l'échelle d'or abaissée pour l'archange qui libérera la cité engloutie? — Peu importe la réponse — l'essentiel est que l'on ne se sente pas appelé à porter sur tant de mystère un jugement sommaire, fut-il favorable, fut-il fatal.

Jean-Pierre.



Claude Marquis, Paris

Mohammed (Collection privée Jean-Pierre)